

était accompagné à son insu du chef de Counani, le capitaine Raymondo de Nunato de Maceda, qui allait remettre au gouverneur de Cayenne, pour le chef des Blancs en France, une pétition demandant la prise de possession administrative de son pays.

4^e VOYAGE.—Le gouverneur se montra fort satisfait des résultats de ce premier voyage. M. Chessé n'hésita pas à confier à notre explorateur, certain d'ailleurs de l'approbation ministérielle, l'exécution du programme de la grande mission Mentelle : se rendre à Para par les régions de l'intérieur, de Para à Manaos, remonter le rio Branco et du rio Branco se rendre à la Guyane française en parcourant la contrée comprise entre les montagnes centrales de l'Équateur.

Le gouverneur devait faire tenir à son voyageur, dont la mission, comme le titulaire, avaient déjà été approuvées par le ministère, devait, dis-je, faire tenir à M. Coudreau, au Para, le montant des crédits affectés pour 1884.

Voici donc l'explorateur parti encore une fois. En sortant de Cayenne, à bord d'une petite goëlette, comme il saluait de la main les officiers de l'avis de guerre colonial, le *Pourvoyeur*, une fausse manœuvre lui lança la beaume de la grande voile à travers les reins et le projeta à quelques mètres dans la rade.

La goëlette allait grand train et le *Pourvoyeur* était sous pression. La mer était démontée.

Ne sachant pas nager, ballotté par les flots, soutenu à la surface par d'amples vêtements d'été, sans connaissance au bout d'un quart d'heure, il resta une heure un quart avant d'être repêché.

Saisi par la pirogue de la goëlette, qui se rencontra avec la baleinière de l'avis, il resta une heure sur le pont, nu et bleuâtre, violemment et scientifiquement frictionné par le docteur Lenoël, qui se rendait à Counani, faire des collections.

—Mon cher ami, dit plus tard le docteur au naufragé, le plus grand ébahissement que j'ai eu dans ma carrière médicale, est d'avoir opéré le miracle de votre résurrection.

—Avez vous souffert ? ai-je demandé au voyageur, en vous noyant.

—Non ! m'a-t-il répondu, ce n'est pas particulièrement désagréable. Mais ce qui agace surtout est la pensée qu'il est profondément bête de mourir ainsi.

Puis il a ajouté :

—J'ai connu depuis, dans les anti-chambres politiques et privées et dans pas mal de bureaux, des moments plus difficiles.

JULES GROS.

(A suivre)

NOS GRAVURES

UNE NOUVELLE HÉCATOMBE

VENDREDI (18 mars) à 3.30 heures du matin, un incendie à éclaté dans l'hôtel Richmond, à Buffalo, N. Y. En quelques instants les flammes envahirent l'immense édifice, qui contenait de nombreux voyageurs, et bientôt l'on attendit distinctement leurs cris déchirants.

On appliqua des échelles et on en sauva le plus grand nombre possible. La St-James Hall et autres édifices voisins ont été brûlés. L'on vit bientôt les pensionnaires de l'hôtel en feu courir dans les rues, légèrement vêtus et cherchant un lieu de refuge. Plusieurs hommes, la figure ensanglantée, couraient dans les rues, en criant : "Au secours." Ils s'étaient blessés sur les vitres des fenêtres de leurs chambres, en cherchant à se sauver.

La buvette Carvey fut transformée en hôpital. On y transporta huit hommes et femmes horriblement blessés et contusionnés, outre un grand nombre d'autres, qui ne s'étaient sauvés qu'avec leurs vêtements de nuit. A quatre heures, tout l'hôtel Richmond, le Saint-James Hall et les autres maisons du bloc étaient en feu. Le tout brûlait comme du tondre.

Un corridor, dans le centre de l'édifice, servait de tuyau et de cheminée, et à mesure que les flammes s'élevaient, entourant les boiseries des divers étages, les pensionnaires se voyaient emprisonnés par un mur de feu.

Le sergent Jordan dit avoir vu trois femmes tomber dans les flammes d'une fenêtre du côté sud de l'hôtel. On dit que l'espace occupé par les ruines de la buvette Creighton et du magasin de cigares de Palacia contient les cadavres de plusieurs pensionnaires qui sautèrent d'une fenêtre de ce côté.

Un certain nombre d'enfants sont disparus. Deux petites filles ont été sauvées par les pompiers. On pense que trois des servantes de l'hôtel ont été brûlées à mort.

La police rapporte qu'il y a dix cadavres aux divers hôpitaux et l'on croit que le nombre des tués et des blessés s'élève en tout à 25 ou 30. Les assurances sur l'hôtel se

montent à \$30,143. Le Buffalo Library a une assurance de \$85,000 sur l'édifice qui contenait la Saint-James Hall. La perte totale est évaluée à \$500,000.

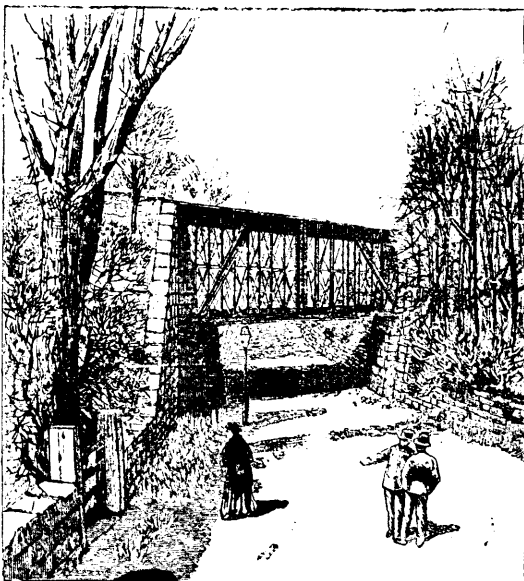
TERRIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Cette fois l'accident a eu lieu sur la voie du chemin de fer Providence, sur l'embranchement Delham, à un pont près de Boston et qui est connu par les hommes de chemin de fer sous le nom de *Tinbridge*.

Voici les faits en autant qu'on a pu les recueillir jusqu'à présent.

Comme le train de l'embranchement Dedham, qui quitte cet endroit à 7.05 heures et arrive à Boston à 7.40 heures, atteignait le pont, cinq wagons de l'arrière déraillèrent et tombèrent d'une jetée qui est de 30 à 35 pieds. Ces chars étaient remplis de passagers qui avaient pris le train à Delham et à la gare qui se trouve entre ce dernier endroit à Forest Hills. Dès que l'accident eut lieu, on adressa un mot à la gare la plus près, et des médecins arrivèrent de suite sur le lieu de la catastrophe. Les passagers blessés reçurent de prompts secours. Pendant ce temps là des hommes travaillaient à retirer les malheureux ensevelis sous les débris des chars. Un train spécial fut envoyé au lieu de l'accident.

Le pont où l'accident a eu lieu fut construit en juillet 1876. Il avait 107 pieds de longueur et 28 de hauteur. Ses deux extrémités reposaient sur de solides murailles en pierre. Le



VUE DU PONT (COTÉ SUD) AVANT L'ÉCROULEMENT

chemin monte fort et il y a une courbe considérable à l'endroit où se trouve le pont. Ce pont avait été construit en vue de recevoir une double voie, et il n'y a actuellement qu'une voie qui le traverse.

Il y avait sur le train un grand nombre de femmes et on peut en reconnaître les cadavres dans les débris. Le corps d'une femme a été coupé en deux et on n'en trouve qu'une moitié. On croit maintenant que 70 personnes ont été blessées gravement et un certain nombre d'entre elles succomberont à leurs blessures. Les femmes étaient en nombre plus considérable que les hommes et les pertes de vie pour elles sont en proportion plus nombreuse. Une liste révisée porte le nombre des morts à 25 personnes. Il est impossible d'avoir le nombre exact des blessés, mais il atteindra 100 ou plus, et sur ce nombre 25 le sont gravement, les autres légèrement.

Les chars qui gisent dans le ravin forment un amas de débris couvrant un espace de 400 pieds carrés.

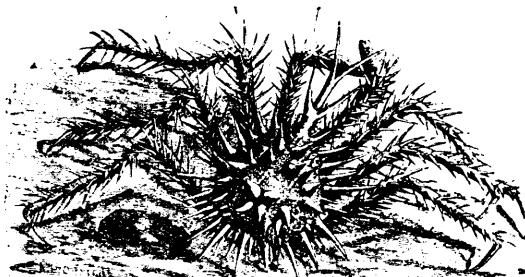
Il y a et du sang et des débris de chair partout ; partout on trouve des lambeaux de vêtements, dont la plupart ont dû appartenir à des femmes.

Le choix d'une femme.—Dernièrement, un journaliste adressait cette réflexion piquante à des jeunes gens :

Quand une jeune fille vous plaît, avant de la demander en mariage, faites votre possible pour la surprendre à la cuisine, ce qui sera déjà d'un bon augure ; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assurés qu'elle possède un jugement sain et un raisonnement droit. Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps : si elle s'enveloppe soigneusement d'un waterproof, si elle se coiffe d'un chapeau de la saison passée, cette femme ne vous ruinera pas en robes et en chapeaux de la bonne faiseuse. Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase, redresser le faux pli d'un rideau, disposer les sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, cette femme aime l'intérieur, ne courra pas les bals et les fêtes, sera la gardienne du foyer. Épousez, mon cher, épousez cette femme-là les yeux fermés... si vous la rencontrez.

LE LITHODE FEROX

LE hideux crustacé a été capturé durant le cours du voyage d'exploration du *Talisman*. C'est, dit M. H. Filhol, l'un des explorateurs, un des êtres les plus étranges parmi ceux qui vivent au fond de l'Atlantique Nord. Il est d'une couleur rouge claire. Sa carapace est hérissée d'épines très fortes et très allongées, de même que ses bras et ses jambes. Par quelque côté que l'on cherche à le saisir, on se pique cruellement ; ainsi protégé, il est à peu près imprévisible et il doit être la terreur des fonds de la mer sur lesquels il vit.



Le Lithodes Ferox, pêché à une profondeur de 18,000 pieds dans l'Atlantique nord.

Ce qui peut surprendre, c'est que, si bien doués qu'ils soient au point de vue de leur défense, les crustacés ne le sont pas moins relativement à l'instinct ou si l'on veut à l'intelligence. Leur touche est d'une délicatesse extrême. Ils voient, ils entendent, ils sentent à merveille.

Leurs yeux, chez les uns affleurent à la surface du corps, chez d'autres sont situés au bout d'une tige. Certains d'entre eux ont leurs appareils de l'ouïe situés sur leur lamelle caudale.

Comme tous les crustacés, ils sont batailleurs et féroces. Ils cherchent sans cesse à dévorer et ils se dévorent entre eux.

Si, dans une bataille, ils perdent des pinces ou des pattes, ils se retirent sous quelques roches et ils ne s'aventurent à en sortir que lorsque ces pattes ou pinces, se reconstituant, ont été remplacées par de nouvelles.

On a capturé des crustacés jusqu'à des profondeurs d'environ quinze mille pieds. C.

NOTES ET IMPRESSIONS

Il est rare que les hommes de parti n'éprouvent pas le sort qu'ils ont fait subir. —MIGNET.

Quand l'iniquité aurait couvert toute la terre, si la justice a pu se cacher à l'ombre d'un brin d'herbe, c'est assez pour qu'elle grandisse et parfume trois mondes. —EDGAR QUINET.

Nos illusions sont comme nos dents ; les premières tombent et se remplacent d'elles-mêmes, les dernières ne s'arrachent qu'avec douleurs. —G. M. VALTOUR.

Quand on a passé le demi-siècle et qu'on a presque accompli une vie qu'on s'est efforcé de consacrer au bien public, il n'y a plus pour l'homme qu'un grand problème : c'est de savoir comment il sortira et de sortir dignement. —PAUL BERT.

Le rire et ses effets.—Il n'y a rien comme de rire chaleureusement pour conserver ou ramener sa santé. Tous les muscles, toutes les artères et toutes les veines du corps humain ressentent les secousses de la convulsion produite par les éclats de rire qui secouent la charpente de l'homme. Le sang circule plus actif, on dirait que la condition chimique, électrique ou vitale est modifiée par le rire, et il fait une impression bienfaisante et différente à tous les organes. Rire, et rire souvent, cela prolonge la vie en stimulant les forces vitales. On a donc tout à gagner à faire et à dire toute chose au foyer domestique comme dans les relations extérieures, de manière à provoquer le rire de ceux qui nous entourent ; cela se voit au bonheur et au contentement qui règnent dans les familles où la franche amitié et le désir de plaire règnent en souverains absolus du commencement à la fin de l'année.